

Résumé de lecture effectué
par Stéphane Martineau (Ph.D.)
et Dodzi Komi Amemado (M.A)
UQTR, CRIFPE, LADIPE

Ce court texte présente les grandes lignes de l'ouvrage de Xavier Roegiers, *Analyser une action d'éducation ou de formation*, paru en 1997.

Référence de l'ouvrage

Roegiers, Xavier (1997). *Analyser une action d'éducation ou de formation*. Analyser les programmes, les plans et les projets d'éducation ou de formation pour mieux les élaborer, les réaliser et les évaluer. Bruxelles : De Boeck.

(Nombre total de pages : 337)

La nature de l'ouvrage

Le présent ouvrage est un compte-rendu de recherches empiriques, précisément « le produit d'une dizaine d'années d'interventions dans et sur les systèmes d'éducation et de formation, dans le cadre du Bureau d'Ingénierie en Éducation et en Formation (BIEF) ainsi que des enseignements réalisés à ce propos à l'Université catholique de Louvain.» (in Remerciements, au tout début de l'ouvrage, avant la pagination.)

Distinction entre les concepts d'éducation et de formation

Cette partie est un travail reformulé à partir d'un tableau présenté à la page 20 de l'ouvrage. Les indications soulignées (cible, processus, etc.) sont des formulations personnelles.

Quant à la cible : (les sujets auxquels se réfèrent l'une ou l'autre des deux réalités auxquelles renvoient les concepts d'éducation et de formation)

L'éducation semble surtout concerner enfants et adolescents alors que la formation s'adresse surtout à des adultes, souvent en situation de formation professionnelle.

Quant au processus

Tandis que l'éducation a recours à des « *compétences transversales, sans lien particulier avec une tâche spécifique* » (p. 20), la formation a toujours nécessité des « *compétences ciblées en lien avec une tâche spécifique* » (20). La formation est limitée dans le temps, alors que l'éducation emprunte un *processus non clairement délimité dans le temps*.

Par ailleurs, Roegiers fait remarquer que l'éducation fait l'objet d'un processus à *facettes multiples* alors que le processus de formation est plutôt systématique.

Quant aux objectifs

L'éducation tend à viser l'équilibre entre le cognitif, l'affectif et le gestuel. Ce faisant, elle est orientée vers le développement de la personnalité.

La formation pour sa part vise un développement inégal du cognitif, de l'affectif et du gestuel en favorisant plutôt des compétences socioprofessionnelles.

Quant aux préoccupations

L'autonomie et l'intégration (initiation) de l'individu sont au-devant de l'action d'éducation, alors que l'action de formation se préoccupe de sensibilisation, de perfectionnement, de reconversion plus que d'initiation.

Les éléments les plus significatifs du «modèle» d'analyse d'éducation et de formation que propose Roegiers

Nom du modèle : **Modèle de la boîte ouverte**

Roegiers part d'une critique (atouts et limites) du modèle de Stufflebeam. Il conclut que le modèle de Stufflebeam est un modèle d'évaluation, et non un modèle d'analyse.

Spécificité du modèle de Roegiers

Roegiers dit de son modèle qu'il est « *spécifique pour l'analyse des composantes de toute action d'éducation ou de formation, que ce soit un projet, un plan ou un programme, mais aussi, de façon plus générale, pour l'analyse des démarches d'élaboration, de réalisation et d'évaluation de cette action d'éducation ou de formation. Le modèle est valable pour des actions d'éducation ou de formation, qu'elles soient directes (ADEF) ou indirectes (AIEF) , mais son intérêt réside précisément dans la prise en compte d'actions différentes, en interactions les unes avec les autres* » (p. 64)

Les ambitions que Roegiers assigne à son modèle

Le modèle de Roegiers poursuit une triple ambition :

- être opérationnel
- être suffisamment général
- permettre de décrire la réalité dans toute sa complexité

Il précise en outre que son modèle est bien un modèle d'analyse et non un modèle pour l'action elle-même, un modèle qui tente de cerner la façon dont les choses se passent sans avoir aucune ambition d'éclairer la façon dont elles devraient se passer. Il s'agit donc d'un modèle qui ne se veut nullement prescriptif.

Les deux ouvertures «clés» du modèle de Roegiers

Le modèle de la boîte ouverte comporte deux ouvertures principales, celle des objectifs et celle des produits. Roegiers justifie cette caractéristique en expliquant que c'est « à travers ses objectifs et ses produits que l'action d'éducation ou de formation est ouverte sur son environnement. » (p.66)

Définition du concept d'action et les paradigmes de recherche dans lesquels se situe Roegiers

Définition du concept d'action

Roegiers fait ressortir deux modalités de l'action d'éducation ou de formation : l'action directe d'éducation ou de formation (ADEF) et l'action indirecte d'éducation ou de formation (AIEF).

« Une action directe d'éducation ou de formation (ADEF) est une action dont l'objectif est un développement de connaissances, de capacités, de compétences chez un ou plusieurs apprenants, dans un sens systématique et intentionnel. C'est donc l'action d'éduquer ou de former proprement dite » (p. 24).

« L'action indirecte d'éducation ou de formation (AIEF) est toute action qui contribue à une action directe d'éducation ou de formation (ADEF) , mais qui n'est pas l'action d'éducation ou de formation elle-même » (p. 31).

Pour illustrer cette définition de l'action indirecte d'éducation ou de formation (AIEF), Roegiers cite en exemples la sélection des participants pour une formation, la mise au point d'un projet d'établissement, la recherche d'un financement pour mettre en place des modules de remédiation, une analyse des besoins en formation, l'achat ou la location de bâtiments scolaires, le dédoublement d'une classe, l'organisation d'une réunion de parents, la préparation d'un cours, une réunion d'enseignants, la production de documents de formation, l'élaboration

d'un curriculum, le choix de formateurs, la mise sur pied d'un organe de concertation entre enseignants, l'évaluation de l'efficacité d'une formation, etc. (cf p.31)

Au demeurant, s'agissant de la relation entre une action directe d'éducation et de formation (ADEF) , et une action indirecte d'éducation et de formation (AIEF) , Roegiers souligne que l'AIEF est toujours au service d'une ADEF, et il arrive souvent qu'elle fasse elle-même appel à une ADEF pour se réaliser.

Les trois déterminants d'une ADEF

Caractérisée par trois déterminants (apprenants, formateur(s), curriculum) , l'ADEF, comme l'explique Roegiers, peut prendre la forme d'un projet, d'un plan ou d'un programme. En fonction de ces types d'ADEF diffèrent également les déterminants principaux.

Ainsi, un programme d'éducation ou de formation mettra plus l'accent sur le curriculum et les formateurs ; un plan d'éducation ou de formation privilégiera le curriculum et les apprenants , tandis qu'un projet d'éducation ou de formation se penchera davantage sur les apprenants et les formateurs.

Les paradigmes de recherche dans lesquels se situe l'auteur

Roegiers, sans le mentionner explicitement, semble s'inscrire dans un paradigme de recherche de développement de l'action d'éducation ou de formation. Il donne ensuite une définition de cette perspective visant à développer l'action d'éducation ou de formation. « *Développer une action* , explique-t-il, *n'est rien d'autre qu'en construire la référentialisation progressive , la référentialisation, prise au sens de Figari (1994) étant le processus consistant à repérer un contexte, et à construire en le fondant sur des données, un corps de références relatif à un objet (ou une situation) par rapport auquel pourront être établis des diagnostics, des objets de formation et des évaluations .»* (p. 65)

Roegiers mentionne en outre l'ensemble des éléments (externes comme internes) à prendre en compte dans une action d'éducation ou de formation. Ces éléments sont d'une part les référentiels relatifs à l'action d'éducation ou de formation qui permettent de contextualiser ladite action, et d'autre part, les composantes propres qui caractérisent l'action à mener.

S'agissant des référentiels, en vue de la contextualisation, il s'agit d'identifier le contexte général (cadre politique, socio-économique affectant directement ou indirectement le fonctionnement de l'institution), les besoins des acteurs, et le cadre normatif auquel est soumis l'institution (lois, règlements, normes juridiques, législatives, éthiques, déontologiques). Quant aux composantes de l'action, elles semblent être relatives aux objectifs et aux produits de l'action en cause.

Des définitions de certains concepts

La compétence

Roegiers donne la définition suivante au concept de compétence :

« La compétence reflète l'idée de pouvoir agir en situation, au-delà de connaissances scolaires et/ou théoriques. » (p .275)

Il rapporte aussi :

« La compétence est un ensemble intégré de capacités qui s'exercent de manière spontanée sur des contenus dans une catégorie donnée de situations pour résoudre des problèmes posés par celles-ci. »

Allant au-delà de la simple définition du concept, Roegiers en donne les principales caractéristiques, une manière d'indiquer son processus d'acquisition, de structuration et sa mobilisation dans l'action.

- « La compétence mobilise différents types de contenus appris : des faits particuliers (des noms, des dates, des lieux, ...), des concepts, des règles, des formules, des lois, etc.
- « Elle nécessite que l'on ait appris à exercer des capacités déterminées (des savoir-redire, des savoir-faire cognitifs, des savoir-faire gestuels, des savoir-être,...) sur ces contenus, c'est-à-dire que l'on ait développé différents objectifs spécifiques.
- « Elle mobilise conjointement plusieurs objectifs...» (pp. 275-276)

Les paramètres de lecture non abordés par l'auteur

Roegiers ne parle pas d'insertion professionnelle. Il évoque cependant la notion d' « intégration » qui a rapport plutôt aux compétences à intégrer qu'au thème d'insertion professionnelle.

Il ne définit pas non plus explicitement la profession enseignante ou la pratique enseignante. On pourrait néanmoins lire sa vision de la profession enseignante lorsqu'il fait mention des compétences nécessaires à l'exercice de cette profession.